



Transformation

Institut de neurologie, La Pitié-Salpêtrière, Paris

La Pitié-Salpêtrière est le plus grand groupe hospitalier d'Europe : déployé sur 33 hectares, il compte 90 bâtiments, 1700 lits d'hospitalisation, et près de 8000 personnes travaillant sur le site. Il a accueilli la première transplantation cardiaque en Europe, par le professeur Cabrol en 1968, la première greffe cœur-poumon en France, en 1982, et la première pose d'un cœur artificiel total en France, en 1986.

Au sein de ce site d'excellence, le bâtiment Castaigne, conçu en 1962 par les architectes de l'assistance publique, accueille le pôle de Neurologie. En 2018, avec avoir hésité entre les scénarios de démolition-reconstruction et de restructuration-extension, l'AP-HP organise un concours pour la restructuration-extension - retenue in fine - de ce bâtiment devenu obsolète, dont Groupe-6 architectes est lauréat. L'Institut de neurologie, livré en 2023, accueille aujourd'hui une partie des services de neurologie de l'Hôpital Saint-Antoine et de la Pitié-Salpêtrière.

Valoriser un patrimoine vivant

La réhabilitation-extension du patrimoine de santé est aujourd'hui un enjeu stratégique, sous l'impulsion des réflexions environnementales. Celle de Castaigne doit incarner la transformation du site de la Pitié-Salpêtrière, et la modernité et l'innovation de son projet médical. Moins célébrée que le patrimoine architectural du XIX^e, l'architecture du XX^e siècle de la Pitié est pourtant constitutive de son identité. L'écriture architecturale moderne du bâtiment Castaigne en est emblématique, et se décline sur d'autres bâtiments du site. Elle se caractérise par une affirmation claire de sa trame structurelle, la modularité et la répétitivité des ouvertures et des parements, une palette de matériaux à la polychromie harmonisée : la pierre naturelle pour les éléments pleins, le béton préfabriqué teinte gris sombre pour la structure, le verre, avec en allège un parement en pierre ou enduit ou verre coloré aux teintes vert céladon. Par sa transformation, Groupe-6 architectes a redonné une lisibilité à cet existant, le mettant en valeur. La hiérarchie chromatique et les matérialités initiales sont conservées et épurées, pour offrir une nouvelle modernité à ces façades existantes.

Adapter la trame et affirmer une nouvelle identité

La trame existante de 6,30, obsolète, ne permet pas l'accueil des patients aux standards actuels. Sa transformation par un épaissement de l'aile Ouest, développe une nouvelle trame de 7,20m, afin d'accueillir des chambres de 18m². Par sa façade Sud, elle affirme la nouvelle identité du bâtiment Castaigne, en continuité du bâtiment existant, tout en revisitant ses codes. La trame structurelle s'affirme sur les deux niveaux inférieurs où la façade est placée en retrait : elle forme un péristyle qui valorise l'entrée. Le dernier niveau (niv 6) vient en couronnement faire écho avec l'écriture des niveaux 1 et 2, et un vide signale une terrasse sur le toit, en prolongement des espaces tertiaires. Précédés d'un deck en bois, lisibles « dès le premier coup d'œil », l'accueil et les admissions sont naturellement identifiables. Dans les étages, de grandes fenêtres urbaines offrent des respirations dans les circulations des unités et forment des espaces d'agrément, de repos et d'échanges.



Un projet démonstrateur

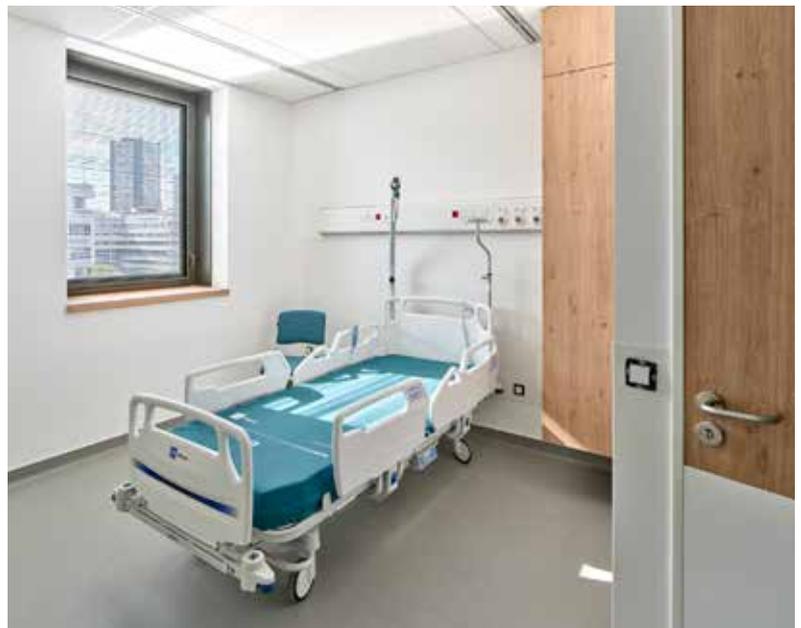
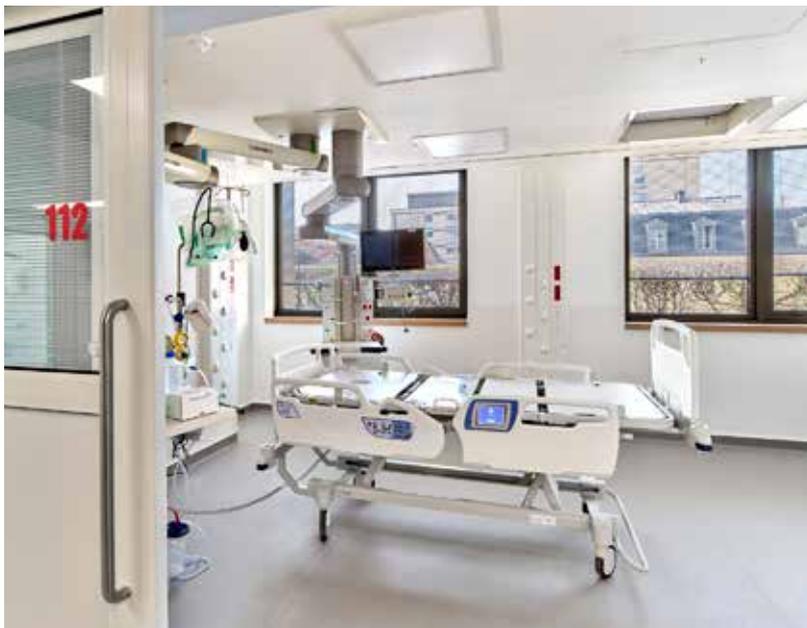
Il y a quelques années, le bâtiment Castaigne aurait été rasé sans état d'âmes. Aujourd'hui, sa transformation démontre la viabilité de la reconstruction pour l'accueil des programmes les plus complexes, même si elle impose ses limites, notamment sur les plans techniques : avec une hauteur de 3,10 m sous dalles, des reprises en sous-œuvre, un budget serré, la mutation du bâtiment a parfois relevé du défi. Entièrement curé et désamianté, la structure des années 60 a été globalement conservée, permettant l'économie d'environ 30% du poids carbone du bâtiment (gros-oeuvre). Ré-habillé d'une enveloppe thermique performante, il est aussi plus économe en énergie. Finalement, au-delà de la simple conservation de la structure bâtie et de la matière, la réhabilitation préserve aussi la mémoire du site, son histoire et sa présence dans la ville.

Maîtrise d'ouvrage : AP-HP - Hôpitaux Universitaires La Pitié Salpêtrière – Charles Foix
 Architecte : Groupe-6 architectes, mandataire (Antoine Buisseret, Franck Lavigne, avec Colin Lefèvre, Cornelia Negulescu et Julien Richard)
 Ingénierie technique : Artelia (BET TCE) - Groupe-6 (BIM & économie) - Echologos (acoustique)
 Surfaces SDO : 16 000 m² (extension et restructuration)
 Cout : 25 M€ (hors curage-désamiantage)
 Nombre de lits : hébergements : 186 lits / ambulatoire : 39 places / soins critiques : 18 lits
 Concours : 2018
 Livraison : 2023
 Photos : Michel Denancé, Nicolas Thouvenin



La Pitié-Salpêtrière, Institut de Neurologie, Paris
 © Groupe-6 architectes - photos Michel Denancé





La Pitié-Salpêtrière, Institut de Neurologie, Paris
© Groupe-6 architectes - photos Michel Denancé

